

Poèmes du moine zen Ryôkan commentés par maître Okumura

*« Dans l'obscurité vide d'une nuit de printemps,
le grésil tombe sur les bambous du jardin.
Je veux soulager ma solitude mais ne trouve rien pour m'aider.
Me souvenant du passé, je cherche le Recueil de Eihei.
Sous la fenêtre, je brûle de l'encens. Sur la tablette du bureau,
j'allume la lampe à huile, ouvre le livre et le lit silencieusement.
Abandonner le corps et l'esprit est tout simplement la réalité ultime.
Dôgen joue avec le joyau du dragon de dix-mille façons.
Son exceptionnelle perspicacité a capturé le petit du tigre.
Son style mature et imposant est semblable à celui
des anciens sages de l'Inde ».*

Ryôkan fait remarquer que la base des enseignements de maître Dôgen se fonde sur l'expression « *abandonner le corps et l'esprit* ».

Cette expression lui vient directement de son maître Tiantong Rujing qui l'utilisait souvent. Dôgen relate une conversation qu'il a eu avec son enseignant à ce propos (dans le Hôkyôki).

Rujing dit : « *Sanzen est abandonner le corps et l'esprit. Nous ne faisons pas brûler d'encens, nous ne faisons pas de prosternation, nous ne récitons pas de mantra, nous ne pratiquons pas la repentance ou encore, nous ne lisons pas les Soûtras. Nous nous engageons uniquement dans l'assise* ».

Alors, Dôgen insiste : « *Qu'est ce que abandonner le corps et l'esprit ?* »
Rujing lui répond : « *abandonner le corps et l'esprit, c'est zazen. Quand nous pratiquons zazen, nous nous séparons des cinq désires et nous enlevons les cinq voiles* ».

Quand notre corps et notre esprit s'attachent à eux-même, ce sont les cinq agrégats (skandhas) qui s'attachent à eux-même.

Abandonner le corps et l'esprit nous libère de ces attachements et les agrégats révèlent leurs vacuité. C'est ce que dit le Soûtra du Cœur :

« Quand le bodhisattva Avalokiteshvara pratique la profonde Connaissance Transcendante, Prajna Paramita, il voit clairement que les cinq skandhas sont vacuité et il soulage ainsi toutes les souffrances ».

Lorsque nous regardons les choses à partir de notre assise, à partir de zazen, nous prenons conscience de la réalité telle qu'elle est : abandonner le corps et l'esprit signifie que cet abandon est, lui-même, la réalité telle qu'elle est. Ryôkan écrit ici que maître Dôgen voit les choses à l'intérieur et à l'extérieur (de lui-même) en se libérant de l'attachement à lui-même : *« il joue avec le joyau du dragon et attrape le petit du tigre ».*

Cela signifie qu'il exprime la réalité ultime et l'abandon du soi comme les grands sages de l'Inde : pour Ryôkan, l'enseignement de maître Dôgen est l'expression directe des enseignements de Shakyâmuni.

Maître Okumura